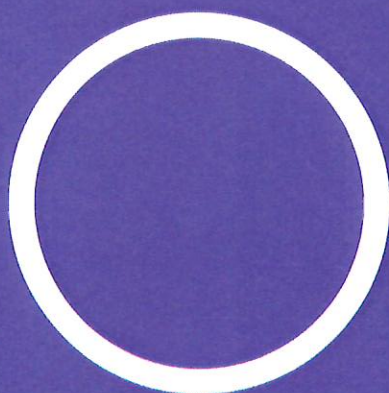
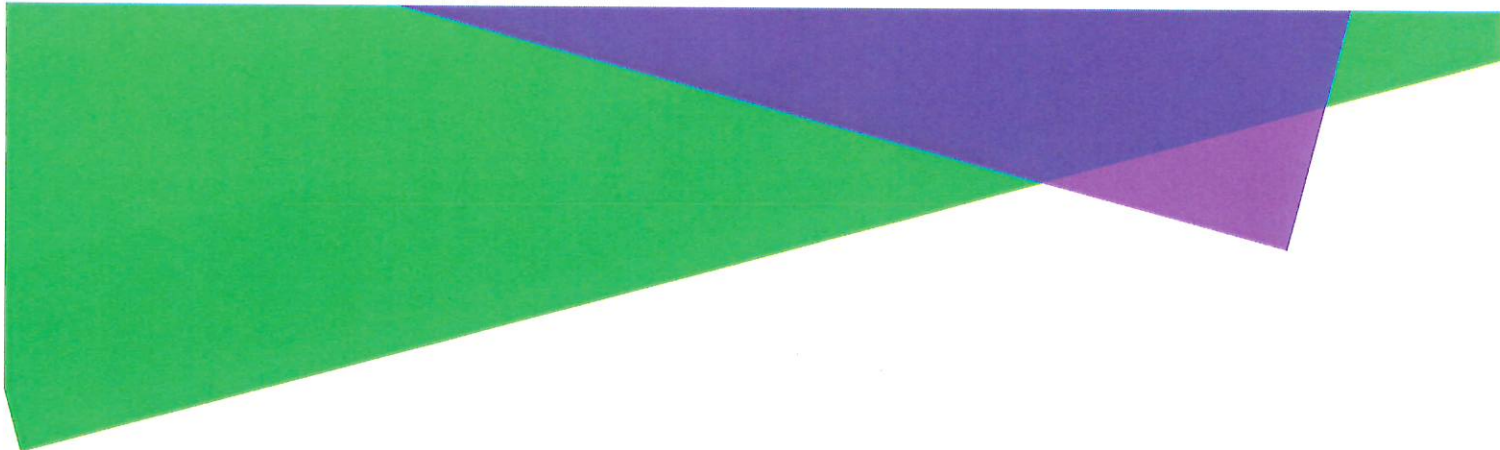


Dossier de presse

ACSEP





Le projet

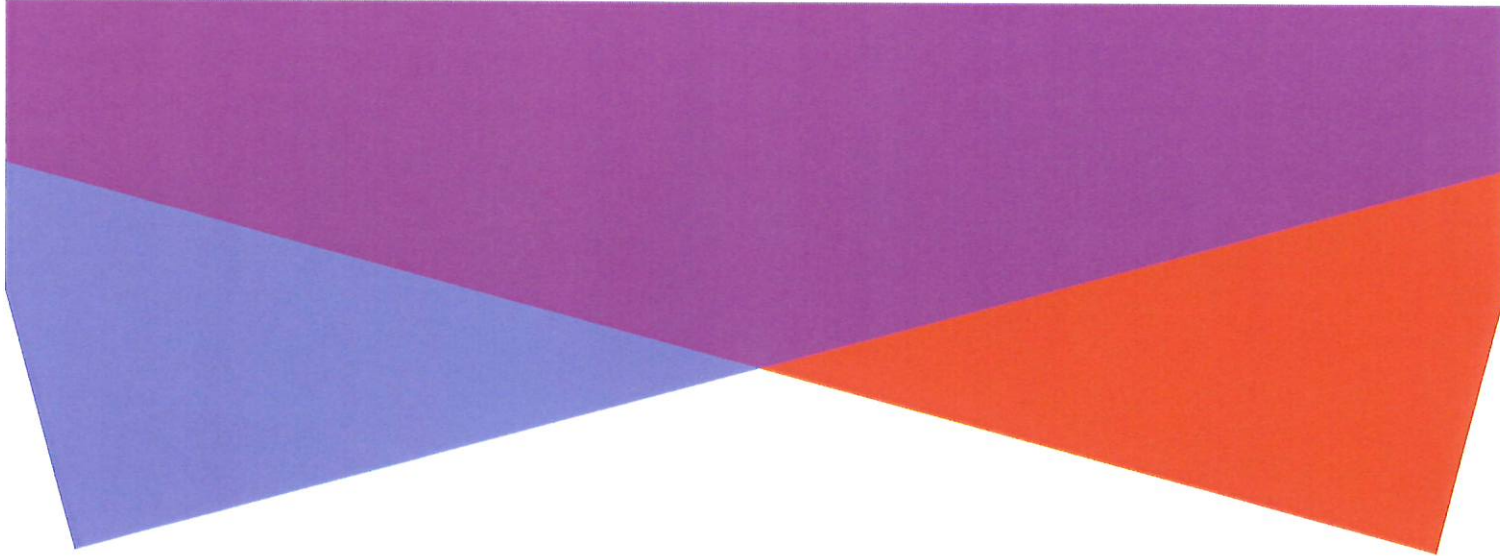
"Faire du sport en s'amusant! S'ouvrir à la culture, aux art et au monde!
Etre et devenir citoyen!"

L'ACSEP est une association d'éducation populaire et laïque, complémentaire de l'enseignement public. Elle s'adresse à tous les enfants d'écoles publiques, âgés de 5 à 12 ans, aux adolescents et à leurs familles.

L'ACSEP organise ses activités sportives et culturelles sur l'ensemble de la ville de Poitiers, les mercredis, samedis, les vacances et les temps périscolaires. L'accessibilité aux pratiques sportives et artistiques de l'ACSEP sont facilitées par son itinérance avec différents lieux d'accueil dans les quartiers de la ville, tout comme la mise en place de ramassage scolaire sur certaines écoles le mercredi.

Elle a pour objectifs :

- De favoriser l'épanouissement et la santé par la pratique régulière d'activités physiques, culturelles et artistiques,
 - De développer l'éducation à la citoyenneté : par le respect de l'autre et le respect des règles, par le développement de l'autonomie et de la personnalité, en favorisant l'expression de la solidarité dans un lieu d'échange et de respect des différences.
- 



Pour atteindre ces objectifs, l'association s'appuie sur la multi-activité et sur une démarche pédagogique novatrice qui propose à l'enfant des situations au cours desquelles il s'exerce, agit, tâtonne, répète et construit peu à peu des comportements qui le rendent plus efficace, plus habile et susceptible de s'adapter à de nouvelles situations de plus en plus complexes. De ces activités ludiques et accessibles à tous découlent des notions d'effort et de plaisir qui donnent les moyens de devenir un acteur de sa propre activité. Des rencontres concrétisent l'acquisition de ces nouveaux comportements.

Depuis 2015, l'association s'empare des sujets sociétaux tels que l'égalité des sexes, la lutte contre toutes formes de discriminations, la laïcité, la lutte contre le cyberharcèlement...

A travers des ateliers d'éducation citoyenne dans les établissements scolaires, péri et extra scolaires, l'ACSEP met en œuvre une pédagogie autour du débat d'idées. Ainsi, l'association œuvre à sensibiliser le grand public et agit en prévention sur le harcèlement et le cyberharcèlement sur la région Nouvelle-Aquitaine.

Un projet qui se veut collectif et « pour tous ».

Afin que tout un chacun puisse agir sur les enjeux humains actuels, l'ACSEP développe des ateliers « tout public », des modules de formations et des Malles Pédagogiques « Vivre Ensemble » pour les encadrants socio-éducatifs-sportifs-culturels-pédagogiques-parentaux...



Secteur ACSEP : Vivre ensemble

Titre : Ils veulent favoriser le vivre ensemble

Sources : Nouvelle République

Date de parution : 18/02/2021

Place dans le média: <https://www.lanouvellerepublique.fr/deux-sevres/commune/la-foye-monjault/ils-veulent-favoriser-le-vivre-ensemble>

Résumé : L'ACSEP a réalisé une formation sur le thème "accepter les différences" auprès de plusieurs communes des Deux-Sèvres en février 2021.

la Nouvelle
République.fr

Ils veulent favoriser le vivre ensemble

Publié le 18/02/2021 à 06:25 | Mis à jour le 18/02/2021 à 06:25



LA FOYE-MONJAULT

L'union fait la force ! Les communes de La Foye-Monjault et La Rochénard, le syndicat à vocation unique (Sivu) des trois villages, le centre socioculturel de Mauzé-sur-le-Mignon et la bibliothèque de La Foye-Monjault ont décidé de travailler avec l'Association culturelle et sportive des écoles publiques (Acsep) de Poitiers. Les partenaires vont œuvrer sur le thème du vivre ensemble.

Dans le cadre d'un fonctionnement laïque et démocratique, il apparaît nécessaire de contribuer à l'éducation globale des enfants avec la pratique d'activités. L'objectif est d'apprendre aux plus jeunes à vivre ensemble dans le respect et d'accepter les différences. Bénévoles et agents intervenants dans les structures suivront pour cela une formation le 19 février. Des animations seront ensuite mises en place pour le jeune public.

Renseignements complémentaires : bibliotheque.lfm@orange.fr ou 06.30.94.92.49.

Titre : Stop aux préjugés

Sources : Poitiers Mag

Date de parution : mars 2021

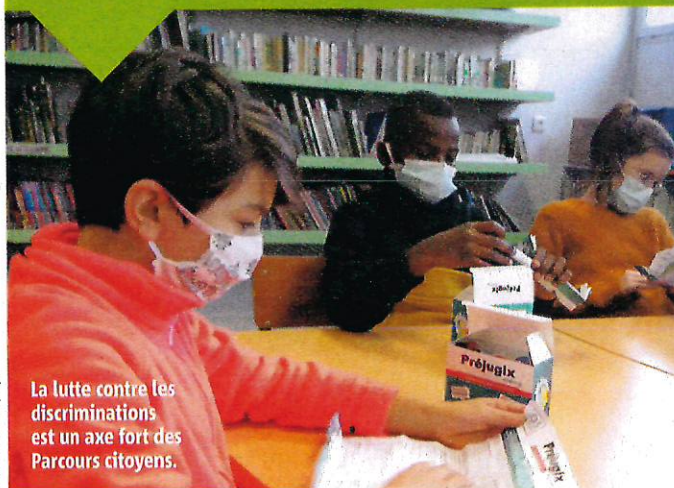
Place dans le média: n°281 page 14

Résumé : L'ACSEP intervient auprès d'élèves du CE2 au CM2 avec ses malles pédagogiques afin d'établir un dialogue sur les préjugés.



STOP AUX PRÉJUGÉS

Lutte contre les discriminations et promotion de l'égalité constituent l'un des axes des Parcours citoyens proposés aux écoles. Les supports des interventions sont divers : malles pédagogiques de l'ACSEP autour de la tolérance, l'égalité et la solidarité ; animations au musée Sainte-Croix à la recherche des filles et des garçons dans les œuvres du musée ; Préjugix, le médicament anti-préjugés. Pour ce dernier, plusieurs interventions ont eu lieu ou sont prévues auprès des élèves du CE2 au CM2. « Nous choisissons avec les professeurs les préjugés qu'ils souhaitent aborder : l'égalité filles-garçons par exemple ou l'apparence notamment autour des vêtements. Puis, lors d'ateliers en petit groupe, nous interrogeons les enfants autour d'images, de vidéos, de pubs », explique Karine Caquineau-Rolland, de la direction Politique de la Ville de Grand Poitiers. « Il ne s'agit pas de leur dire ce qui est bien ou mal mais d'échanger sur leurs préjugés. Ils trouvent souvent des solutions par eux-mêmes. »



© École Saint-Euphrasy

La lutte contre les discriminations est un axe fort des Parcours citoyens.

A l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, une rencontre avec les coordinatrices du réseau violences conjugales a été diffusée sur Youtube (chaîne Ville de Poitiers).



EN RÉSEAU CONTRE LES VIOLENCES CONJUGALES

Le réseau violences conjugales de Poitiers, créé il y a 10 ans, réunit une soixantaine de professionnels, associations et bénévoles (des représentants de la police, de la gendarmerie, du Service pénitentiaire d'insertion et de probation, du CHU, des Maisons de la solidarité, de l'Unité médico-judiciaire, de la Croix-Rouge...). Objectif : échanger, de manière pluridisciplinaire et transversale, autour des violences conjugales et intrafamiliales pour trouver des solutions adaptées à chaque situation. La réunion de professionnels et structures d'horizons divers facilite l'identification respective de chaque partenaire. C'est la plus-value du réseau : cette connaissance permet d'optimiser et d'accélérer la prise en charge des victimes, un processus long et complexe.

INTERVIEW



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Alexandra Duval,
conseillère municipale
déléguée à l'Action sociale
et à l'accès aux droits



Kentin Plinguet,
adjoint à la Maire délégué
à la Jeunesse, à l'insertion
et à la vie étudiante

PM : Pourquoi faire de la lutte contre les discriminations une priorité de votre mandat ?

Alexandra Duval : Au-delà de la lutte contre toutes ces formes de discrimination qui font encore le quotidien de nombreuses victimes, nous visons à garantir l'égalité des droits. Tout le monde doit pouvoir trouver sa place à Poitiers comme ailleurs. Les pouvoirs publics ont un rôle essentiel pour garantir cet accès aux droits du plus grand nombre. Toutes les politiques menées sur le mandat seront infusées par ces questions.

Kentin Plinguet : Nous voyons, chez les plus jeunes notamment, que les choses bougent, que la société est prête à ouvrir les yeux sur des situations anormales. Mais il y a encore du chemin à parcourir pour éradiquer autant que possible les inégalités. Les victimes de discrimination n'ont pas choisi les raisons pour lesquelles elles sont moquées ou rejetées. Il faut que tout le monde en prenne conscience. Poitiers, si elle l'est déjà, doit devenir une ville encore plus accueillante pour toutes et tous.

PM : Quelles sont les actions que mènera la Ville ?

A.D. : En interne à la collectivité, nous engageons un vaste programme de formation et de sensibilisation

Titre : A l'école de la citoyenneté

Sources : Nouvelle République

Date de parution : 27/05/2021

Place dans le média : <https://www.lanouvellerepublique.fr/poitiers/a-l-ecole-de-la-citoyennete-4>

Résumé : Réalisation du "parcours citoyen" avec des classes de 3ème cycle dans 3 écoles de la ville de Poitiers. Des interventions sur le vivre ensemble ont été réalisées tout au long de l'année scolaire 2021 avec les malles pédagogiques de l'ACSEP.

POITIERS > À l'école de la citoyenneté

À l'école de la citoyenneté

Publié le 27/05/2021 à 06:25 | Mis à jour le 27/05/2021 à 06:25



ÉDUCATION - POITIERS



Les élèves de la classe de Clara Carrin exhibent fièrement les lots remportés.

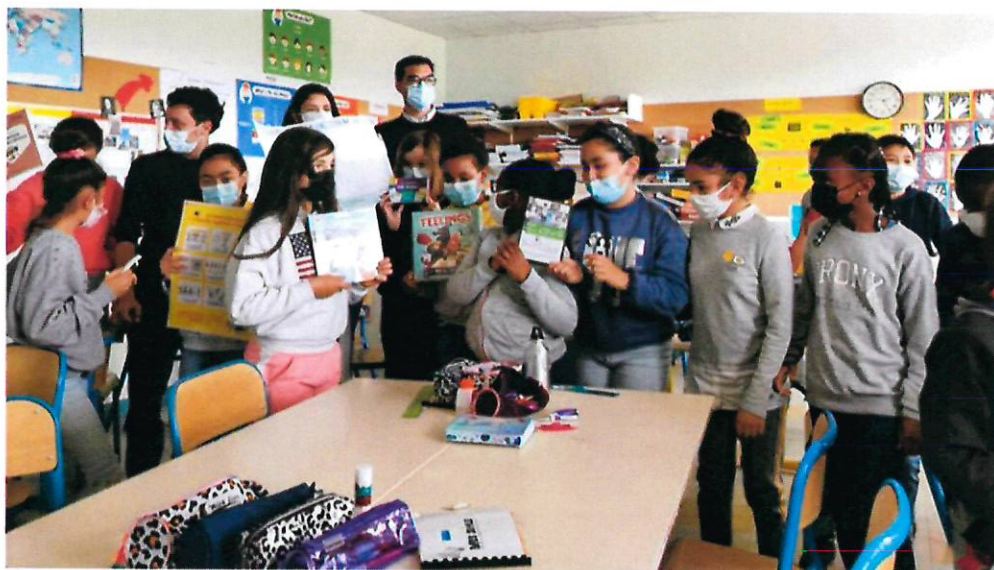
© Photo NR

À l'école de la citoyenneté

Publié le 27/05/2021 à 06:25 | Mis à jour le 27/05/2021 à 06:25



ÉDUCATION - POITIERS



Les élèves de la classe de Clara Carrin exhibent fièrement les lots remportés.
Photo NR

Des élèves de l'école Saint-Exupéry ont été récompensés pour leur projet axé sur le « vivre ensemble » et le respect des différences.

Depuis quelques années, l'Association culturelle et sportive des écoles publiques de Poitiers (ACSEP), connue pour ses interventions dans le domaine sportif, développe aussi des outils pédagogiques permettant de travailler « les valeurs et les comportements liés à la coopération et à la solidarité ». Aussi, lorsque Claire Carrin, professeure à l'école Saint-Exupéry, a voulu développer au cours du premier trimestre, avec ses élèves de CM1-CM2, un projet de classe axé sur « les différences », elle a retenu, parmi les propositions mises à la disposition des enseignants par la Ville de Poitiers, la malle pédagogique « Vivre ensemble » de l'ACSEP.

Des « parcours citoyens »

Dans le cadre des « parcours citoyens », la Ville de Poitiers propose en effet à diverses associations d'intervenir dans les classes pour renforcer avec leurs propres ressources l'enseignement civique et moral dispensé par les enseignants. Lucas Héraud, formateur-éducateur de l'ACSEP, a pu ainsi mettre en œuvre, avec les élèves de CM1-CM2 de l'école Saint-Exupéry, comme avec ceux des écoles Micromégas et Jacques-Brel, le contenu de cette malle, composée de documents et de jeux qui permettent aux élèves d'aborder de manière ludique des notions aussi complexes que la laïcité, la solidarité ou l'égalité des sexes. Au cours de ces séances, les élèves de 3^e cycle ont pu s'initier au débat et réaliser une charte récapitulant quelques-unes des règles à observer pour, selon eux, parvenir à des relations apaisées entre filles et garçons comme entre « blancs » et « noirs » ou entre personnes ne partageant pas les mêmes convictions religieuses. Soucieux de mettre les enfants en situation de recherche tout en développant entre eux des relations de coopération, Lucas Héraud a proposé aux trois classes un challenge, dont la classe de Claire Carrin est sortie victorieuse. Il s'agissait de réaliser en un temps record un puzzle géant constitué de situations évocatrices des difficultés à « vivre ensemble ». Pour parvenir « vite et bien » au résultat, les enfants devaient être capables de coopérer dans l'instant, sans perdre de temps en conflits inutiles. Ce mardi, Lucas Héraud a procédé à la remise des récompenses pour la classe de Claire Carrin, à savoir des jeux de société, des livres et un DVD, qui devraient permettre à la classe de continuer à approfondir sa réflexion sur les conditions du « bien vivre ensemble avec nos différences ».

Titre : Tous et toutes pareils!

Sources : Poitiers Mag

Date de parution : septembre 2021

Place dans le média : n°285 page 24

Résumé : Réalisation du parcours citoyen avec des classes de CM1-CM2 de Poitiers afin d'aborder différents thèmes comme les différences, l'égalité, la laïcité, ... Les enfants ont élaboré leur propre charte du vivre ensemble suite à ses différentes interventions.



TROIS QUARTIERS

Une rentrée de spectacles

Les rendez-vous se succèdent en cette rentrée aux Trois quartiers. Les mercredis 1^{er}, 8 et 15 septembre, les familles ont rendez-vous sur le terrain de sport du moulin de Chasseigne pour des temps d'animations et de spectacles de 16h à 20h. « Nous avons eu envie de poursuivre les activités de l'été autour d'ateliers variés, tout près du Clain », précise Christelle Bertoni, programmatrice culturelle de la M3Q. La Cie l'Intrépide avec Mlle Pikanovich, la Cie Chap de lune avec Trio des mômes et la Fanfare de Ligugé social club se succéderont.

Concerts attendus

Autres rendez-vous avec cette fois un grand retour dans la salle de spectacles. Du 9 au 11 septembre, place aux « Concerts attendus »,

les concerts annulés depuis deux ans. Baron Chien et La Sauvage le 9 septembre, Les frères Charles le 10 et *L'ascension du pic de l'humanité par la face nord*, la dernière création pour adultes de Pascal Péroteau, qui n'a encore jamais été jouée, le 11 septembre.

Et pour finir en beauté, rendez-vous pour la fête de quartier les 18 et 19. Le samedi, la visite insolite concoctée par les habitants emmènera les curieux pour une balade ponctuée de moments musicaux d'Ili Kantas et s'achèvera par un concert du conservatoire à l'auditorium Saint-Germain (départ à 15h de la M3Q).

Le dimanche, les animations seront nombreuses : vide-greniers, jeux, scène découverte et spectacles au programme. Alors, prêts pour une rentrée pleine de spectacles ?



GIBAUDERIE

Dans le cadre du concours, les élèves ont notamment écrit la charte du vivre ensemble.

© Alex Oz / Ville de Poitiers



« Tous et toutes pareils ! »

Fiers, les élèves de CM1-CM2 de l'école Saint-Exupéry ont remporté en février le premier concours du vivre ensemble, organisé dans le cadre des Parcours citoyens*. L'ACSEP (association culturelle et sportive des écoles publiques de Poitiers) est le partenaire privilégié en intervenant dans les classes pour aborder les multiples questions sur les différences. « Comment vivre ensemble malgré les différences ? Quelle égalité entre les filles et les garçons ? Et la laïcité ? », détaille l'enseignante Claire Carin qui ponctuait, avec le concours, son projet de début d'année sur les différences. « J'ai retenu que même si on est différent, on est tous pareils », note Matthieu, élève en CM1-CM2.

* dispositif autour de la citoyenneté issu du Projet éducatif de territoire (PEDT) sur les temps scolaires et périscolaires

PONT-NEUF

Le plus vieux dépôt-vente de Poitiers

Le dépôt-vente Maxi-Mini existe depuis 1993. « Avant, c'était l'atelier de mon père qui tenait une boutique d'antiquités brocante », précise Laurence Verceux, la propriétaire. Arrivée toute petite à Poitiers, elle a grandi dans le quartier du Pont-Neuf. Ses parents y tiennent tout d'abord la vitrerie plus bas dans la rue puis deviennent antiquaires en 1978. Au milieu des années 80, sa maman ouvre une friperie dans le local mitoyen. « C'est pour ne pas lui faire concurrence qu'à l'ouverture je ne faisais que les grandes tailles et les vêtements d'enfant. » Aujourd'hui, elle présente des vêtements femmes du 34 au 46 ainsi que des accessoires : sacs, chaussures, foulards, chapeaux... Soigneusement sélectionnés, les articles restent en rayon 2 ou 3 mois maximum, après quoi ils sont restitués. « Cela me permet de suivre les saisons... », explique Laurence Verceux.

Rue du Faubourg du Pont-Neuf - 07 85 80 34 54.
Ouvert du lundi au samedi de 15h à 19h



© Claire Marquis

Secteur ACSEP : Vivre ensemble

Titre : Chauvigny: le corps enseignant sensibilisé à la lutte contre le harcèlement scolaire

Sources : Nouvelle République

Date de parution : 20/09/2022

Place dans le média : <https://www.lanouvellerepublique.fr/chauvigny/chauvigny-le-corps-enseignant-sensibilise-a-la-lutte-contre-le-harcelement-scolaire>

Résumé : L'ACSEP a formé des enseignant de Chauvigny (86) à la lutte contre le harcèlement scolaire par le biais de l'utilisation des "malles pédagogiques".



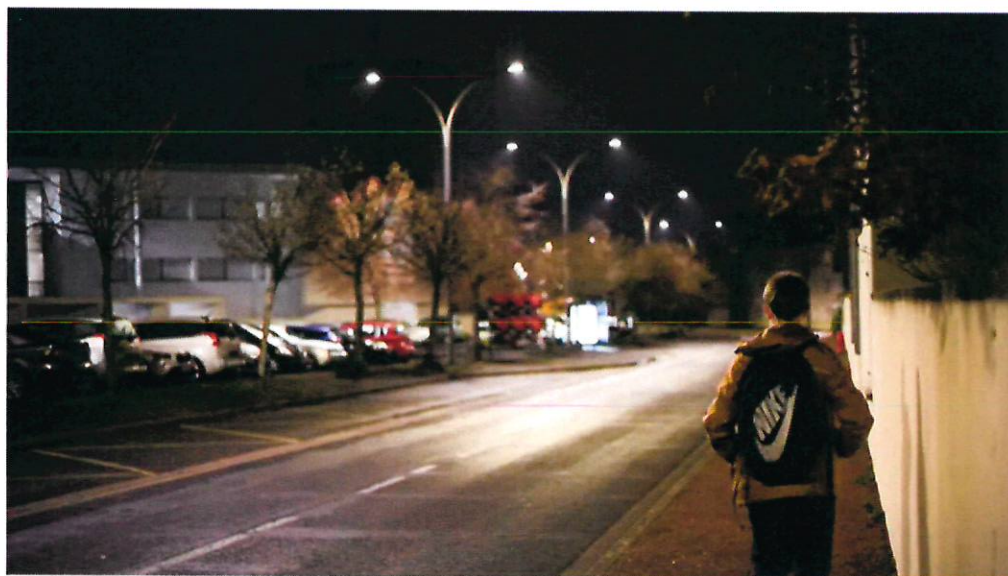
La Ville de Chauvigny, le collège Gérard-Philippe et la MFR organisent une semaine de lutte contre le harcèlement scolaire.
© (Photo archives Mathieu Herdulin)

Chauvigny : le corps enseignant sensibilisé à la lutte contre le harcèlement scolaire

Publié le 20/09/2022 à 06:25 | Mis à jour le 20/09/2022 à 06:25



ÉDUCATION - CHAUVIGNY



La Ville de Chauvigny, le collège Gérard-Philipe et la MFR organisent une semaine de lutte contre le harcèlement scolaire.
© (Photo archives Mathieu Herdun)

Dans le cadre de la préparation de la semaine de lutte contre le harcèlement scolaire, les enseignants ont reçu une formation au collège Gérard-Philipe.

Le temps d'une journée, ils se sont mis dans la peau de leurs élèves. Une quinzaine d'enseignants du collège et des écoles de Chauvigny ont suivi une formation, lundi 19 septembre, autour de la lutte contre le harcèlement scolaire. Le corps enseignant de Chauvigny prépare la semaine d'actions autour de ce thème prévue du 14 au 18 novembre au collège Gérard-Philipe et à la Maison familiale rurale.

« Il n'y a pas de méthode type car chaque situation est différente »

Au tableau, Lucas Héraud de l'Association culturelle et sportive des écoles publiques de Poitiers (Acsep 86) anime les débats. « Nous évoquons les différentes formes de violences, nous avons défini le harcèlement, ses contours, l'histoire de la reconnaissance du harcèlement scolaire en France, comment identifier une situation de harcèlement et comment agir contre le phénomène », détaille Lucas Héraud. L'Acsep 86 a mis au point des « malles pédagogiques » qu'elle met à disposition des enseignants. Elle contient des affiches de prévention, des livres et bandes dessinées, des vidéos et un jeu de société. « Ce sont des outils pédagogiques, éducatifs, sur lesquels les encadrants, c'est-à-dire enseignants mais aussi animateurs ou bénévoles associatifs, peuvent s'appuyer pour évoquer le phénomène avec les enfants et adolescents qu'ils encadrent, poursuit Lucas Héraud. Les encadrants pourront venir piocher l'un de ces outils, qui servira de support à l'animation d'un cours de sensibilisation aux dangers des réseaux sociaux par exemple. »

L'intervenant de l'Acsep reconnaît qu'il n'y a pas de recette miracle. « Il n'y a pas de méthode type car chaque situation est différente, détaille Lucas Héraud. Chaque territoire, chaque équipe pédagogique peut s'emparer de ces outils ou créer les leurs. » Une formation d'une demi-journée à destination des chauffeurs de car scolaire est aussi au programme.

À des degrés divers, 700.000 élèves sont victimes de harcèlement scolaire chaque année en France. Les réseaux sociaux ont amplifié le phénomène. Les établissements scolaires de Chauvigny n'y échappent pas.

Secteur ACSEP : Vivre ensemble

Titre : Le bizutage, ça tourne toujours mal

Sources : CDOS Gironde

Date de parution : 12 octobre 2022

Place dans le média : page Facebook du CDOS Gironde

Résumé : Conférence du CDOS et de l'ACSEP pour comprendre le harcèlement et comment l'éviter.





🚫 Le bizutage, ça tourne toujours mal. 🚫

Le harcèlement et le bizutage dans le sport sont inacceptables, c'est pourquoi le CDOS Gironde et l'ACSEP (prévention sur le harcèlement et le cyberharcèlement sur la région Nouvelle-Aquitaine) s'associent pour vous expliquer comment les prévenir.

Les objectifs de cette rencontre sont de :

- 👉 Comprendre les mécanismes du harcèlement / bizutage
- 👉 Mieux identifier les situations à risques
- 👉 Prévenir plutôt que guérir

📍 Rendez-vous le 17 novembre 2022 de 18h30 à 20h30 au 153 rue David Johnston à Bordeaux.

📄 Inscrivez-vous sur : <https://formation-sport-nouvelle-aquitaine.org/.../harce.../>

✅ GRATUIT

✅ EN PRÉSENTIEL (possibilité de suivre cette rencontre en visioconférence sur demande)

Vidéo (2020) : <https://www.youtube.com/watch?v=JlgQvvIvoDc>

<https://www.acsep86.org/le-projet/>

#cdosgironde #sport #franceolympique #franceparalympique #paris2024 #sportpourtous #olympisme #cnosf #crosnaq #formation #harcèlement #bizutage #prévention

07H07 DIRECT



YOUTUBE.COM

Enquête ouverte après un bizutage qui tourne mal au centre d'entraînement de Saint-Étienne



1

1 partage



J'aime



Commenter



Partager



Écrivez un commentaire...



Titre : Célébrer la laïcité

Sources : Poitiers Mag

Date de parution : décembre 2022

Place dans le média : n°298 page 7

Résumé : L'ACSEP intervient auprès d'enfant de la Vienne pour parler de laïcité grâce aux malles pédagogiques et créer un arbre de la laïcité.





© Yann Cochet / Ville de Poitiers



© Iboe Création

L'ACSEF interviendra dans les écoles, malle pédagogique à l'appui.

CITOYENNETÉ

Célébrer la laïcité

Le texte fondateur de la laïcité, c'est la loi de 1905, que l'on commémore tous les 9 décembre. À cette occasion, le collectif laïcité* de la Vienne se mobilise pour promouvoir et faire vivre la laïcité à l'école et dans l'espace public. Des interventions se dérouleront dans les écoles autour de la création d'un arbre de la laïcité, d'ateliers philo sur la liberté d'expression, d'ateliers sportifs et artistiques en lien avec la laïcité. Ces interventions se concluront vendredi 9 décembre par un cross de la laïcité. Des formations et un apéro de la République auront aussi lieu du 5 au 9 décembre. Une conférence sur « Les droits des femmes et la laïcité » est ouverte à tous vendredi 9 décembre à 18h30 à l'INSPE, 5 Rue Shirin Ebadi. Martine Storti, philosophe, journaliste et écrivaine, interviendra ce soir-là.

*ACSEF, AROEVEN, Toit du Monde, MGEN, EEDF, OCCE, Francas, SNUIPP, Cercle Condorcet, USEP, Ligue de l'enseignement, Ligue des droits de l'Homme...

PARENTALITÉ

Accompagner les parents autrement

Partant du principe que c'est en accompagnant les parents que les enfants peuvent bien grandir, les maisons de quartier proposent de nouveaux formats pour échanger autour de la parentalité.

Pour le Centre d'Animation des Couronneries, Oumy Ba, animatrice famille, anime des « Ô café discute ! », chaque semaine à 8h40 et à 15h45 devant l'une ou l'autre des 3 écoles Andersen, Alphonse-Daudet ou Charles-Perrault. Présente également de façon ponctuelle à la crèche, au CLAS et au centre de loisir, elle est devenue un visage familier pour les parents et les enfants. « Ces rencontres régulières me permettent d'accompagner les parents dans leurs liens avec l'école, explique-t-elle. On discute des actions menées auprès des enfants et, inversement, je fais remonter des informations vers l'équipe enseignante. »

À Saint-Éloi, SEVE réunit parents, adolescents et enfants à partir de 6 ans pour des soirées ciné-débat animées par des professionnels. Les courts métrages projetés permettent d'ouvrir le dialogue entre parents et enfants. Prochain rendez-vous vendredi 2 décembre sur le thème « Les écrans : tous accros ? ».



Aux Couronneries, une animatrice famille va au devant des parents à la sortie des écoles.

© Iboe Création

À noter également à la maison de quartier des Trois-Cités : un groupe d'échange réservé aux familles monoparentales se tient une fois par mois avec une garderie gratuite.

Informations sur animation.couronneries.fr, seve86.centres-sociaux.fr et 3cites-csc86.org

Secteur ACSEP : Vivre ensemble

Titre : Eilha contre le harcèlement

Sources : le 7 à Poitiers

Date de parution : 10/10/2023

Place dans le média: n°621 page 12

Résumé : L'ACSEP a créé l'exposition Eilha pour lutter contre le harcèlement. L'exposition a été inaugurée le 27 septembre 2023 et va être expérimentée avec la cité éducative des Couronneries.



Le plateau est un support d'exploration de la question du harcèlement.

Eilha contre le harcèlement

Catégories : Société, Education

Date : mercredi 11 octobre 2023



Plus qu'une simple exposition, Eilha est un dispositif de lutte contre le harcèlement scolaire à destination des élèves et des adultes. En cours d'élaboration, il est porté par l'Acsep et les Ceméa, et bientôt en expérimentation au sein de la Cité éducative des Couronneries.

La Première ministre Elisabeth Borne en a fait une priorité nationale et annoncé fin septembre un plan interministériel de lutte contre le harcèlement à l'école et le cyberharcèlement (lire ci-contre). Mais la question interroge aussi la société civile. 5 à 10% des élèves seraient victimes de harcèlement scolaire. En tant qu'associations d'éducation populaire, l'Acsep et les Ceméa, Lucas Héraud pour l'une et Samir Chtaini pour l'autre, ont décidé de s'emparer du sujet à travers... une exposition. Mais pas n'importe laquelle ! Nullement contemplative, Eilha, pour Exposition interactive de lutte contre le harcèlement, va se construire au fil des retours recueillis par ses concepteurs, des évolutions législatives aussi. « C'est un projet mouvant », expliquent-ils, en se projetant sur « la conception de kits pédagogiques et la création d'outils interactifs ».

Neuf quartiers

Le prototype d'Eilha a été confié aux étudiants de master 2 de l'Ecole de design Nouvelle-Aquitaine, à Poitiers, où il a été présenté en avant-première en présence de gendarmes de la Maison de protection des familles. A première vue donc, neuf panneaux posés à terre comme une invitation à tourner autour. Tous sont reliés par la forme et par le fond à un plateau géant sur lequel se dressent neuf quartiers à visiter : « numérique » sur le cyberharcèlement, « justice » sur la législation, « ressources » pour rappeler entre autres les numéros verts...

Très colorée, la première version est destinée aux élèves du CE2 à la 5^e. Une autre pour leurs aînés est prévue en janvier 2025. Entre-temps, les cinq établissements scolaires de la Cité éducative des Couronneries serviront de terrain d'expérimentation, avant un déploiement plus large, y compris en milieu rural. « Cet outil va être le point central d'un dispositif scolaire et périscolaire à destination des élèves mais aussi d'accompagnement des adultes référents (parents, enseignants, agents d'entretien, concierges, bénévoles d'associations...) », résume Samir. Avec un suivi dans le temps.

Titre : Bilan du 16e Conseil Communal des Jeunes

Sources : Ville de Poitiers

Date de parution : 11/10/2023

Place dans le média : Page Facebook de la Ville de Poitiers

Résumé : L'ACSEP a accompagné des jeunes du CCJ tout au long de l'année afin d'élaborer un atelier de lutte contre le harcèlement et cyberharcèlement. Les jeunes ont également pu tester leur atelier avec un groupe d'enfants de l'ACM du mercredi de L'ACSEP.



Ville De Poitiers

11 octobre · 🌐

...

[#CCJ] Lundi 9 octobre, en introduction du Conseil municipal, l'heure était au bilan pour les jeunes du 16^e Conseil Communal des jeunes (CCJ).

👉 Pendant leurs 2 ans de mandat, les jeunes du CCJ ont travaillé en 4 commissions thématiques (loisirs, écologie, solidarités et sports) avec l'organisation :

- D'une fête « Arrête de geeker, viens t'amuser » (découverte de handisport),
- D'une journée sans voiture en centre-ville de Poitiers,... En voir plus





Ville De Poitiers

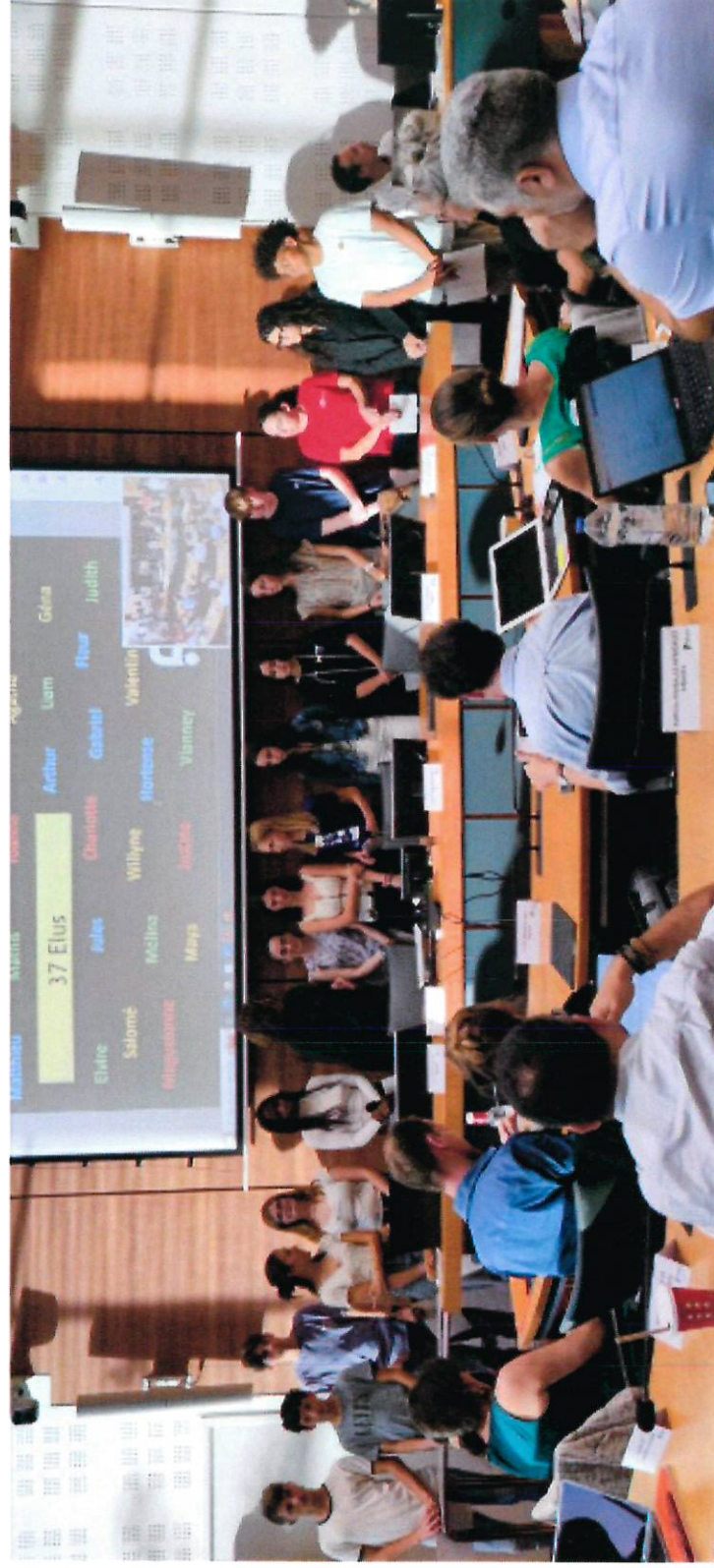
11 octobre • 🌐

...

[#CCJ] Lundi 9 octobre, en introduction du Conseil municipal, l'heure était au bilan pour les jeunes du 16^e Conseil Communal des jeunes (CCJ).

🔥 Pendant leurs 2 ans de mandat, les jeunes du CCJ ont travaillé en 4 commissions thématiques (loisirs, écologie, solidarités et sports) avec l'organisation :

- D'une fête « Arrête de geeker, viens t'amuser » (découverte de handisport),
- D'une journée sans voiture en centre-ville de Poitiers,... En voir plus



2

1 partage



J'aime



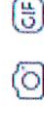
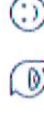
Commenter



Partager



Écrivez un commentaire...



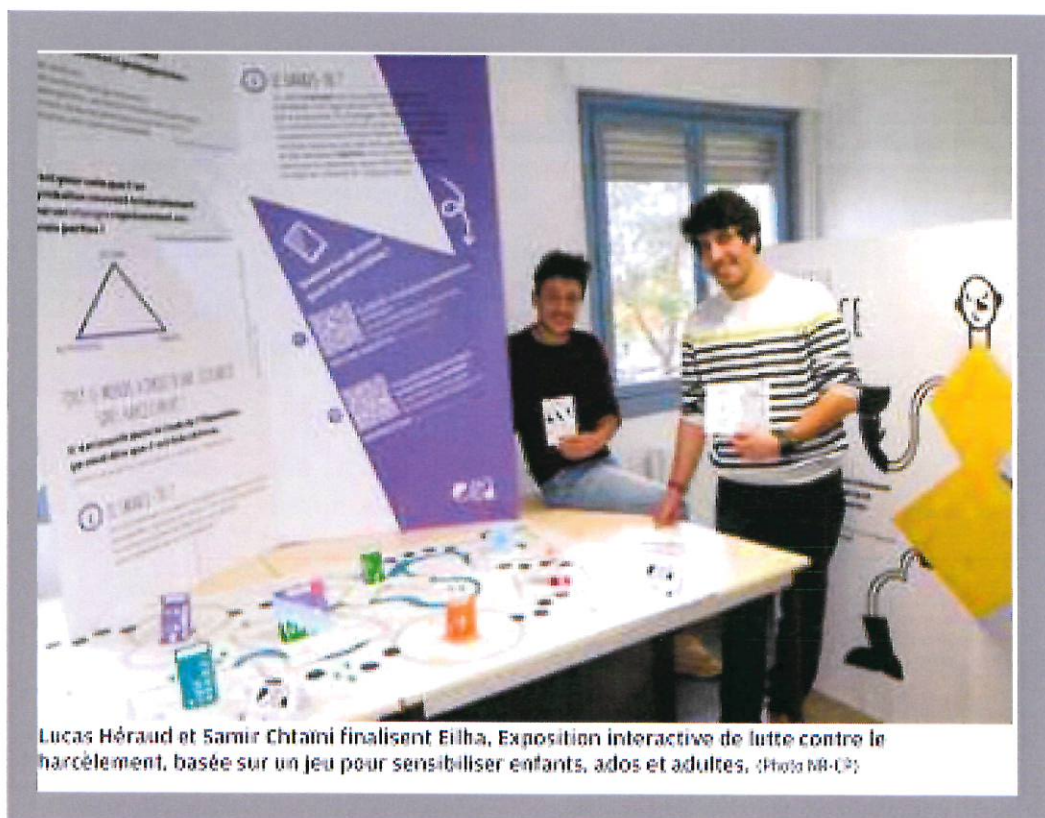
Titre : Eilha: gagner face aux violences

Sources : Nouvelle République

Date de parution : 22/11/2023

Place dans le média: page 11

Résumé : L'ACSEP a créé l'exposition Eilha pour lutter contre le harcèlement. C'est une exposition interactive de lutte contre le harcèlement qui permet à l'ACSEP de faire des intervention dans les écoles, collèges et lycées. C'est un outils ludique qui permet de discuter.



Lucas Héraud et Samir Chtaini finalisent Eilha, Exposition interactive de lutte contre le harcèlement, basée sur un jeu pour sensibiliser enfants, ados et adultes. (Photo NR-C2)

éducation

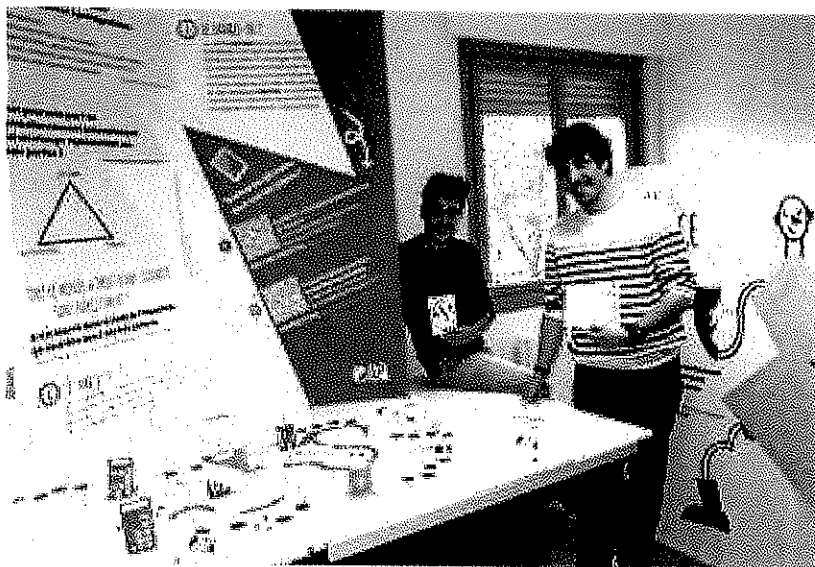
Eilha : gagner face aux violences

Eilha, c'est l'Exposition interactive de lutte contre le harcèlement, et c'est aussi le personnage d'un jeu conçu par l'association Acsep pour intervenir dans les établissements scolaires.

Devant vous, un grand plateau de jeu, avec un plan identique au carnet de bord remis à votre équipe. L'animateur place votre pion dans un quartier où vous devrez récolter des informations, munis d'une tablette. Direction le panneau du thème et de la couleur correspondant à ce quartier ! À vous de retenir le plus d'infos avant de revenir près du plateau pour répondre aux questions, avant de poursuivre le jeu dans l'un des autres quartiers, qui correspondent tous à un aspect de la lutte contre le harcèlement scolaire et les violences.

« Un levier ludique pour libérer la parole »

Ce jeu grandeur nature, pensé pour être déployé à l'échelle d'établissements scolaires, c'est le cœur d'Eilha, l'Exposition interactive de lutte contre le harcèlement que l'association Acsep est en train de finaliser, avec de nombreux partenaires. Comme le rappelle Lucas Héraud, coordinateur du secteur citoyen et de vivre ensemble de l'Acsep, cette association culturelle et sportive de Poitiers développe déjà de nombreux ateliers jeune public de sensibilisation sur le harcèle-



Lucas Héraud et Samir Chtaini finalisent Eilha, Exposition interactive de lutte contre le harcèlement, basée sur un jeu pour sensibiliser enfants, ados et adultes. (Photo NR-CP)

ment, la laïcité, la lutte contre les discriminations, et des formations pour les adultes. Samir Chtaini occupe un poste « éducation et climat scolaire », partagé entre l'Acsep et la Ligue de l'enseignement, pour intervenir auprès des élèves et acteurs éducatifs. « Nous recevons beaucoup de demandes des établissements sur le harcèlement, constatent-ils. D'où le projet Eilha. On

voulait un support interactif qui permette un temps d'échange et qui aide vraiment les gens à agir. »

Des kits pour en parler chez soi

Avec l'appui d'experts, tous deux ont élaboré le principe de l'exposition et le contenu pédagogique des huit panneaux : sport, justice, numérique, émo-

tions, ressources, savoirs, statistiques et centre-ville (lieux publics où peut s'exercer du harcèlement). Le graphisme, très coloré, parlera aux enfants. Une autre version adaptée aux lycéens viendra ensuite. Des QR codes renvoient à des liens sur Internet et à des vidéos spécialement réalisées pour le projet, qui comporte aussi de l'audio, des énigmes, des quiz...

« On avait envie que ça donne envie, insistent-ils, pour que ce soit un levier pour libérer la parole. C'est dynamique et ludique pour que ça marque les enfants. Cette exposition est l'élément-phare de tout un dispositif de prévention contre le harcèlement scolaire mais aussi contre toutes les violences, la maltraitance, le consentement, le harcèlement de rue, le cyberharcèlement... Nous allons élaborer des kits pédagogiques que les élèves rapporteront chez eux pour continuer à jouer et sensibiliser la fratrie, les parents, les proches. »

Les contenus des panneaux seront également accessibles sur le site internet de l'Acsep, au printemps 2024. L'année 2024 va aussi être celle du test d'Eilha dans cinq établissements scolaires des Couronneries, en parallèle de la recherche de financements pour réaliser les kits pédagogiques, compléter le matériel, tourner de nouvelles vidéos et les traduire en langue des signes et plusieurs langues étrangères... Un financement participatif est envisagé.

Elisabeth Royez

Contact : csepdirection@acsep86.org ; 05.49.61.33.46, acsep86.org. Numéros nationaux : le 3020 à l'écoute des élèves harcelés à l'école ; le 3018 contre le cyberharcèlement ; le 119 pour les enfants et ados en danger.

... Stop au harcèlement de rue

L'association Acsep, qui développe des actions transversales de multisports, art et citoyenneté, vers les enfants et les adultes, a proposé mardi 21 novembre 2023 une matinée pour agir contre le harcèlement de rue, aux Couronneries à Poitiers. « C'est le deuxième rendez-vous de notre projet "Action discussion", explique

Anne Boucenna, directrice de l'Acsep. C'est notre projet fort de cette année que nous espérons pérenniser : sur un thème de société, nous proposons un temps d'échange et un temps d'action. »

Contre le harcèlement de rue, le groupe, majoritairement composé de femmes, a pu prendre part à des saynètes

dans le cadre d'un théâtre forum avec la compagnie Plein Vent. Dans un bus, dans la rue, en tant que témoin ou victime, comment réagir, de quelle manière intervenir ? Des enseignants du club de taekwondo de Poitiers leur ont ensuite expliqué des bases de self-défense. À chaque fois, c'est l'occasion de parler de dispositifs

existants : le violentomètre pour détecter des violences conjugales, le numéro 3919 contre les violences faites aux femmes, le plan Angela qui permet de trouver de l'aide

dans des commerces. De prochains temps Action discussion seront axés sur la remise en selle et la prise de confiance à vélo ou encore sur la nutrition et le bien-être.



Initiation de self-défense. (Photo NR-CP)

80%

Dès le 22 novembre, à partir de 30€ d'achat sur tout le rayon JOUETS ET JOUETS DE NOËL, RECEVEZ 80% du montant dépensé sur le rayon en bon d'achat. Bon valable sur l'ensemble du magasin.

OFFRE EXCEPTIONNELLE

Intermarché
HYPER

TOUS UNIS CONTRE LA VIE CHÈRE

Valable uniquement dans le rayon Jouets. Ce bon ne peut donner lieu à aucune contrepartie monétaire. Offre réservée aux clients titulaires d'un bon d'achat valide uniquement le samedi suivant son achèvement sur l'ensemble du magasin hors presse, vins, alcool, gaz et détergents. À présenter en caisse. Aucune remise, ni échange, ni remboursement sur les articles non vendus.

POITIERS DEMI-LUNE

10, Rue de la Demi-Lune - 86000 Poitiers - 05 49 37 67 00
Ouvert tous les dimanches matin

Secteur ACSEP : Vivre ensemble

Titre : Poitiers: la laïcité fait école au lycée Aliénor

Sources : Nouvelle République

Date de parution : 04/12/2023

Place dans le média : <https://www.lanouvellerepublique.fr/poitiers/poitiers-la-laicite-fait-ecole-au-lycee-alienor>

Résumé : L'ACSEP intervient dans le lycée Aliénor d'Aquitaine auprès des secondes depuis septembre 2023 afin d'aborder plusieurs thématiques. Ici, nous sommes sur la thématique de la laïcité. Avec l'ACSEP la laïcité a été abordé de façon ludique pour amener le débat.



Isabelle Chédaneau (à gauche) et Nelly Vigneron encadrent la séquence consacrée à la construction historique de la laïcité.
© (Photo NR-CP)

Poitiers : la laïcité fait école au lycée Aliénor

Publié le 04-12-2023 à 19:22 | Mis à jour le 04-12-2023 à 19:22



Isabelle Chédaneau (à gauche) et Nelly Vigneron encadrent la séquence consacrée à la construction historique de la laïcité.

© (Photo NR-CP)

Depuis la rentrée 2023, les élèves de seconde du lycée Aliénor-d'Aquitaine, à Poitiers, suivent des ateliers de citoyenneté où les principes de la laïcité sont décortiqués.

« Quand on grandit dans une atmosphère où la place de la religion est importante, c'est difficile d'exprimer un avis différent, non ? », demande une élève. « C'est pour ça qu'a été écrite la loi du 9 décembre 1905 », répond Nelly Vigneron, professeur d'histoire-géographie. Ce lundi 4 décembre 2023, elle anime une séquence d'activités sur la laïcité, avec Isabelle Chédaneau, sa collègue d'économie-gestion.

Il y a des invités surprise dans la salle de classe du lycée Aliénor-d'Aquitaine : la rectrice d'académie Bénédicte Robert et le député de Poitiers Sacha Houlié, venus marquer de leur présence le fait qu'on est dans la semaine de la laïcité à l'école, qui commémore la loi de séparation des églises de l'État.

Le port des signes religieux interroge toujours

À Aliénor-d'Aquitaine, on n'a pas attendu la semaine anniversaire pour aborder le sujet. Depuis le début de l'année, tous les élèves de seconde ont suivi des ateliers intitulés « Vivre ensemble et devenir citoyen », avec le concours des animateurs de l'Acsep (Association culturelle et sportive des écoles publiques de Poitiers). La laïcité fait évidemment partie de ce programme et a été abordée à plusieurs reprises.

Aucune question n'est éludée par les enseignants et les animateurs. Celle qui revient le plus souvent « concerne le port des signes religieux à l'école », reconnaît Isabelle Chédaneau, en marge de la séquence. « On a eu pas mal d'interrogations sur ce thème depuis la rentrée, indique-t-elle. Notamment au sujet de l'abaya. » Le sujet faisait la une politico-médiatique de la rentrée, les élèves se sont donc beaucoup interrogés.

Il faut alors aller au bout des questionnements, surtout dans ce grand établissement qui accueille à la fois des lycéens, pour qui le port de signes religieux est interdit et des étudiants, pour qui il serait théoriquement autorisé. « Dans ce cas, c'est le règlement du lycée qui s'impose à tous, lycéens et étudiants », rappelle Isabelle Chédaneau, un rappel qui est fait en début d'année par les conseillers d'éducation.

Liberté de conscience

Autre question qui est souvent revenue sur la table, celle de la liberté de conscience. « On a eu des discussions sur le fait qu'en France, la loi confirme que chaque citoyen a le choix de croire ou de ne pas croire, continue l'enseignante. C'est tout l'objet de cette séquence éducative : il s'agit de déconstruire les représentations sur les religions. »

Retour à la séquence du jour, consacrée à la construction historique de la laïcité en France. De la révocation de l'édit de Nantes par Louis XIV, qui instaure un retour en arrière en privant les protestants de leur liberté de conscience, à la constitution de 1958, qui inscrit la laïcité dans le marbre républicain. Chaque étape historique est commentée, décryptée et interrogée à l'aune de l'époque actuelle. Et il apparaît que la fameuse loi du 9 décembre 1905 a tout prévu. « On n'écrit probablement pas des textes de loi de cette qualité-là aujourd'hui », reconnaît même le député Sacha Houlié. Venant du président de la commission des lois, c'est plus qu'un compliment.